

Les arènes occupent l'espace qui, avant toute construction accueillait déjà les taureaux. Pour la fête votive, les agriculteurs prêtent des charrettes. Celles-ci, disposées en cercle, délimitent une piste pour le taureau et constituent des gradins pour les spectateurs. C'est le temps de la course libre. Les raseteurs vont de village en village au gré des fêtes votives. Ils rasètent des taureaux qu'ils découvrent au dernier moment. Les débutants s'y font la main. A l'entracte, on fait la quête pour eux, raconte Roger César qui dans les années cinquante, a fait ses premiers rasets dans ce plan de charrettes avant de s'illustrer dans toutes les grandes arènes et remporter à quatre reprises la Cocarde d'or.

L'engouement des Lansarguois pour le taureaux de Camargue est profond. La volonté de construire des arènes susceptibles d'accueillir des taureaux et des raseteurs réputés se concrétise en 1959: un toril, une piste et une contrepiste, une structure métallique pour les gradins et une tribune pour la présidence.

Les arènes accueillent toutes sortes de spectacles: courses libres, charlotades, spectacles de variétés... et, depuis les années soixante dix, presque exclusivement les courses camarguaises.

En 2004, la structure métallique fait place à la construction actuelle en béton qui reprend précisément la forme de la piste originelle.

Les arènes portent le nom de Robert Brès, portier mortellement blessé par un taureau.

Sur le mur du vestiaire, une plaque commémore le raseteur Pierry Gibert. Rattrapé en piste par un taureau, qui lui inflige un coup de corne, il décède quelques minutes plus tard dans l'infirmerie.

Le site conserve la mémoire des événements tragiques qui s'y sont déroulés.

De mars à octobre, les arènes accueillent le public des courses camarguaises du Trophée des As. On y ouvre la fête votive qui verra s'y dérouler quelques toro-piscine ou taureau paille.

Les élèves de L'École de raseteurs lansarguoise s'y entraînent régulièrement.

